

SAUVETEURS À 4 PATTES

Année 2, Volume 4

15 novembre 2009

L'UTILISATION DES CHIENS POUR LA RECHERCHE DE NOYÉS

Sommaire :

- Des équipes canines pour la recherche de victimes de noyades, pourquoi pas ?
- Tests réussis
- Colloque du ministère de la sécurité publique: Belle représentation des équipes canines bénévoles
- Des premiers tests de cadavre



En page couverture

L'utilisation des équipes cynophiles pour la recherche de victimes noyade, pourquoi pas ?

A lire en page 3

Une première équipe réussit les tests de qualification de l'AQBRs.....6



Page 6

Présence remarquable des équipes canines bénévoles au colloque sur le bénévolat en sécurité civile.....6



Deux premiers tests de recherche de cadavres.....5



Page 3

Éditeur: Guy Lapointe

Traducteur: Robert Savage

English version also available

Dans le prochain numéro:
Les chiens de recherche d'avalanche

Date de tombée du prochain numéro: 15 janvier 2010

Nécrologie...

C'est avec beaucoup de regret que nous apprenons le récent décès de Spirit, un jeune Rottweiler qui avait à peine 7 mois. Spirit était le chien de Gabriel Alexis du *groupe de recherche et sauvetage Memphrémagog*.

Son décès est survenu accidentellement lors d'un entraînement d'endurance alors qu'il a été happé par une voiture. Il était particulièrement apprécié pour son côté sociable.

Nos sincères condoléances à Gabriel.



L'UTILISATION DES ÉQUIPES CANINES À LA RECHERCHE DE VICTIMES DE NOYADE, POURQUOI PAS?

En 1992, alors que j'étais membre de *Sauvetage Canada Rescue*, Carol Namur et son conjoint Art me parlaient fréquemment de l'utilisation d'équipes canines pour la recherche de victimes de noyades. Je vous avoue mon scepticisme. Depuis plusieurs années, on m'enseignait que pour fuir les équipes canines de la police, un fugitif n'avait qu'à longer un cours d'eau. Par contre, j'étais très curieux de connaître cette technique et de l'appivoiser afin d'en tirer mes propres conclusions.

Durant l'été de cette année, j'ai participé à une formation d'une semaine durant laquelle il y avait un entraînement sur la recherche de victimes de noyades. Marian Hardy de *Mid-Atlantic D.o.g.s.*, déjà une référence en la matière, figurait parmi les instructeurs.

A cette époque, le Web n'existait pas encore et il y avait très peu de documentation sur ce sujet. J'étais donc anxieux de constater par moi-même. Les quelques heures passées à la carrière de Sainte-Marthe-sur-le-lac sont presque parvenues à me convaincre. Quel spectacle de voir Pathfinder, le Labrador de Art Galarneau qui se submergeait complètement (comme un canard) pour de longues périodes afin d'identifier l'origine de l'odeur.

Historique:

Depuis plus de 3 décennies, nos voisins du sud font appel à des équipes canines pour la recherche de victimes de noyades. Aux États-Unis comme au Canada, on retrouve des sceptiques qui nient qu'un chien peut « sentir à travers l'eau », ce qu'on verra un peu plus loin. En fait, durant les années 80, les américains débutaient une vaste étude qui s'est avérée concluante.

Comment ça fonctionne?

Le corps humain dégage sans cesse des molécules que le chien perçoit grâce à un système olfactif nettement plus développé que le nôtre.. Certaines d'entre elles sont solubles dans l'eau et d'autres pas. Les plus volatiles sont plus légères que l'eau, ce qui les entraîne à la surface. Une fois affectées par le soleil et les différentes conditions atmosphériques, elles se transforment en un gaz qui est transporté par la convection, le courant et le vent.

Donc, il est faux de prétendre que le chien est en mesure de sentir à travers l'eau. Il capte les molécules qui remontent à la surface et s'envolent. Il est connu que l'humain possède près de 5 millions de cellules olfactives tandis que le cerveau du chien en contient près de 200 millions. Donc, il faut comprendre que l'indication du chien se fera rarement au dessus de la source de l'odeur. C'est pourquoi, l'équipe canine ne remplace pas les méthodes conventionnelles de recherche mais elle s'ajoute aux efforts mis de l'avant pour repérer le corps d'un noyé.

L'expérience a démontré que le mouvement des molécules dans l'eau, à la surface de l'eau et dans l'air ne peut pas permettre au chien de détecter de façon précise le point d'origine de l'odeur. Les alertes répétées d'un chien spécialement entraîné peuvent permettre au maître-chien de délimiter un secteur relativement restreint et de le faire inspecter par les plongeurs ou tout autre outil de recherche utilisé. Les équipes canines peuvent ainsi réduire le secteur de recherche en aidant les différents intervenants à se concentrer dans des secteurs plus petits. Elles peuvent également réduire le nombre de ressources nécessaires.

La formation des équipes canines doit se faire sous la supervision d'une personne expérimentée. Ceci permet au maître-chien de bien comprendre les réactions du chien. Cette formation se fait en différentes étapes:

La familiarisation avec le plongeur:

La première étape de l'entraînement est sûrement la rencontre entre le chien et ce personnage qui a la silhouette d'un humain mais qui ressemble aussi à une grosse grenouille. En plus, cet humain respire différemment des autres. Le bruit du détendeur peut grandement intimider le chien. Donc, les premières rencontres doivent se faire sur la plage et elles doivent être basées sur le jeu.

La familiarisation avec les petites embarcations:

Il existe différents types d'embarcations qui peuvent servir à la recherche de victimes de noyades. Pour ma part, j'aime bien les embarcations gonflables de type Zodiac car elles permet-

tent au chien de travailler avec le nez à la surface de l'eau. Le chien doit être tout à fait à l'aise dans l'embarcation car il doit être en mesure de se concentrer sur son travail. Si les conditions le permettent, on préfère utiliser un moteur électrique afin d'éviter que l'odeur de l'essence vienne perturber l'odorat du chien.

Familiarisation à la nage:

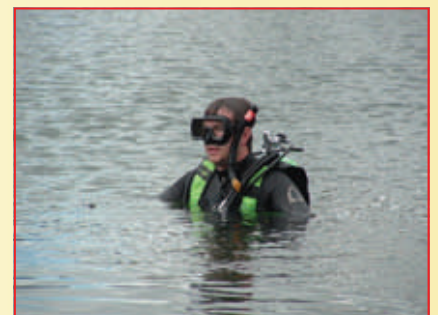
Bien que la plupart des chiens apprennent rapidement à nager, il faut s'assurer qu'ils soient tout à fait à l'aise dans l'eau. Cette étape est cruciale. Dès son jeune âge, le chiot doit être familiarisé avec les cours d'eau. Il doit pouvoir nager en gardant son maxillaire inférieur sous la surface de l'eau.

Une odeur peut venir de l'eau:

Cette étape de la formation est souvent négligée. Votre ami doit apprendre à reconnaître qu'une odeur peut provenir de l'eau. Certains chiens comme le Labrador iront jusqu'à se submerger au complet pour aller chercher un objet sous l'eau tandis que d'autres hésiteront à se tremper la tête. J'utilise un pot de plastique dans lequel je mets des ongles et un petit caillou afin qu'il coule au fond de l'eau. Progressivement, je place l'objet de plus en plus profond. Cette étape peut paraître très longue mais elle est très importante.

L'assistance du plongeur:

Un plongeur expérimenté est un atout important pour la formation des équipes canines. Il doit être en mesure d'aider le chien à surmonter ses craintes. Chez nous, nous avons la chance de pouvoir compter sur trois plongeurs qui sont également maîtres-chiens. Progressivement, il doit voir à ce que le chien nage jusqu'à lui.



Sylvain Dumas

Les premiers exercices se font à partir de la rive. Le plongeur appelle le chien qui est retenu par son maître. Le chien se rend au plongeur. Par mesure de sécurité, le chien ne porte aucun collier.

Lorsque cette leçon est bien apprise, le plongeur commence à se submerger à l'arrivée du chien. Par la suite, il se déplace sous l'eau. Le maître qui est demeuré sur la rive dirige son chien.

Le travail à partir de l'embarcation:

C'est vraiment la dernière étape de la formation. Il faut s'assurer que toutes les autres leçons sont bien maîtrisées. La formation se fait progressivement et sous une supervision étroite. L'indication du chien est dite « indirecte » car, contrairement aux autres techniques de recherches, la découverte d'un corps submergé ne permet pas au chien de se rendre directement à la victime. Le maître doit reconnaître les changements de comportement du chien qui lui indiquent qu'il est sur une piste. Lorsque le maître est à l'aise avec une indication perceptible, il doit faire remonter le plongeur qui est relié à la rive par un câble. La remontée du plongeur doit se faire rapidement. Maintenant à la surface, il récompense le chien avec son jouet préféré et plein de caresses.

Lorsque l'équipe est bien entraînée, nous avons recours à l'odeur de cadavre qui est poussée dans l'eau par un « générateur d'odeur ».

À cause des conditions atmosphériques et du courant, l'indication du chien se fera rarement au dessus de la source. C'est pourquoi l'utilisation d'une caméra sous-marine ou de plongeurs est essentielle.



L'indication du chien:

Le type d'indication donnée par les chiens diffère grandement. Chez certains chiens peu expressifs, elle peut être difficile à percevoir et le maître devra y porter une attention particulière. Par contre, d'autres chiens iront jusqu'à se jeter à l'eau, nager jusqu'à l'endroit où l'odeur refait surface et même se submerger pour atteindre la source. Il appartient au maître de reconnaître cette indication quelle qu'elle soit. Mon expérience m'a permis de constater que les maîtres aimeraient tous avoir des chiens nageurs

mais ce n'est pas le cas. Bien qu'une alerte puisse être améliorée, forcer le chien à se jeter à l'eau n'est pas forcément une bonne chose. Le plus important, c'est surtout que le maître soit en mesure de reconnaître l'indication propre à son chien.



Bob Seney et Timber

Les dangers:

Avant de débiter l'entraînement du chien sur l'eau, le sauveteur a beaucoup à apprendre. Il doit être en mesure de reconnaître les dangers potentiels. Il doit être à l'aise à naviguer sur une eau. Être un bon nageur est certainement un atout. Chez nous, toute personne qui prend place à bord d'une embarcation **doit** porter sa veste de flottaison. Le pilote doit maintenant obtenir sa carte de conducteur d'embarcation de plaisance.

Le maître et le conducteur doivent être en mesure de repérer les dangers. Les lacs présentent normalement moins de dangers. Par contre, les rivières et les carrières représentent des défis particuliers. L'eau des carrières est généralement très froide, ce qui fait que l'odeur a moins tendance à remonter à la surface. Avant de s'aventurer sur une rivière, il faut en reconnaître les particularités. L'étude des cartes peut nous permettre de nous faire une bonne idée des dangers que la rivière représente et des endroits où un corps peut s'être immobilisé. Un sauveteur expérimenté devrait être en mesure d'identifier ces endroits.

Les thermoclines:

Wikipedia identifie la thermocline comme la zone de transition thermique rapide entre les eaux superficielles et les eaux profondes. La densité de l'eau chaude étant supérieure à celle de l'eau froide, il est possible que ni l'odeur, ni le corps ne remontent à la surface. Lorsque le noyé ingère l'eau par noyade, la densité du corps augmente. Le corps descend au fond de l'eau. La densité du corps dépend de sa masse volumique. Généralement, après 48 à 72 heures, la remontée du corps débute. A cause des écarts de températures entre deux couches

d'eau, il est possible qu'il frappe un « plafond » qui l'empêche de remonter. La situation se produit plus particulièrement dans les carrières et les lacs profonds. L'étude des thermoclines est fascinante et nous permet de mieux comprendre comment se comporte un corps dans l'eau.

Il y a quelques années, mon équipe était appelée à intervenir afin de retrouver le corps d'un homme qui s'était noyé dans la région de Parent, en Haute-Mauricie. Après quelques heures de recherche, mon chien Fetch donnait une alerte dans un endroit où le lac avait près de 40 mètres de profondeur. Nous avons fait confirmer l'alerte par un deuxième chien, Black, qui était beaucoup plus « expressif ». La caméra sous-marine ne pouvait pas atteindre une telle profondeur et les grappins restaient accrochés. A cause des dangers, il nous a été impossible de vérifier à l'aide de plongeurs. Nous avions des raisons de croire que le corps ne remonterait jamais à la surface.

Quelques mois plus tard, je témoignais au palais de justice de Laval pour expliquer pourquoi j'avais le sentiment que le corps ne remonterait jamais. Mon témoignage a aidé la famille de l'homme à obtenir la succession qui autrement aurait pris sept ans.

« Une seule chose est certaine, ça fonctionne... »

Plusieurs se souviendront également d'une recherche que nous avons effectuée à Pierreville, dans la région de Sorel. Après le passage de plongeurs, un chien a indiqué sur le corps d'un homme qui s'était noyé dans la rivière Saint-François. Le corps de l'homme s'était retrouvé sous un quai.

A ce jour, les équipes de **Sauvetage canin des Laurentides** ont participé à sept opérations de recherche de noyés et nous avons trouvé à quatre reprises.

La recherche de noyés à l'aide des chiens requiert beaucoup d'équipement. L'achat d'embarcations, de moteurs (électriques et à essence), l'équipement de plongeurs représente des frais importants pour un organisme bénévole.

Il faut aussi penser à la disponibilité des endroits pour entraîner. L'accès aux lacs et rivières est souvent restreint. Il faut plusieurs journées d'entraînement pour que l'équipe soit en mesure d'acquérir les compétences nécessaires.

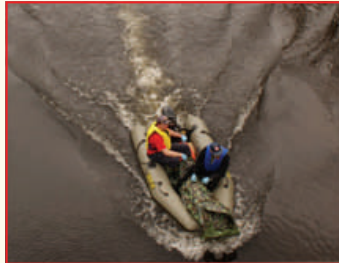
Parlant de plongeurs, ils représentent une ressource essentielle à ce genre de travail. En plus de participer activement à l'entraînement du chien, ils sont utilisés pour confirmer l'indication des chiens et au besoin, aider à la récupération du corps.

Même s'il nous reste encore du travail à faire pour prouver l'efficacité des chiens, nous sommes convaincus qu'ils sont en mesure de détecter l'odeur des

molécules qui refont surface.

Le plus gros du travail reste à faire:

Malgré le sérieux que nous y mettons, il nous reste à convaincre les autorités policières de l'efficacité des chiens pour la recherche de victimes de noyades.



Nous n'avons jamais prétendu que la technique est infaillible, pas plus que tous les autres outils comme les plongeurs, le sonar, l'hélicoptère et le grappin.

Par contre, nous avons la conviction que les équipes canines peuvent faire partie d'un effort collectif permettant aux familles des personnes disparues de vivre leur deuil.

J'invite toute personne intéressée à en connaître plus sur la technique à communiquer avec moi et à participer à un de nos entraînements.

Guy Lapointe

LA RECHERCHE DE CADAVRES... DEUX ÉQUIPES RÉUSSISSENT LES TESTS

Comme vous l'avez probablement lu lors de la lecture de la dernière édition du bulletin, l'entraînement à la recherche de cadavres est très particulier. Les standards adoptés par *Sauvetage canin des Laurentides* sont semblables à ceux que l'on retrouve partout en Amérique du Nord.

Avant même d'établir des normes de certification, nos équipes ont été appelées à intervenir dans plusieurs opérations qui ont été fructueuses. D'ailleurs, nous continuons d'être actifs dans des dossiers de disparitions non résolues.



Je vous rappelle que les tests de certification se font dans trois secteurs de 20 mètres par 20 mètres et qu'un de ces secteurs ne contient pas de source odorante.

Au mois de septembre dernier, 2 équipes de *Sauvetage canin des Laurentides*, celle de Bob Seney (Timber) et celle de Gérald Marcil (Garot) tentaient

leur chance après de nombreuses heures passées à l'entraînement de leurs chiens.

J'ai été étonné de la rapidité avec laquelle les chiens ont été en mesure de retrouver de petits morceaux de vêtement d'environ 2 centimètres². Je suis persuadé que sans les chiens, il aurait été presque impossible de les retrouver.

Félicitations...

Guy Lapointe



Bob Seney et Timber



DES TESTS RÉUSSIS

La mise en application des normes canines de l'*Association Québécoise des Bénévoles en Recherche et Sauvetage (AOBRS)* a débuté l'an dernier après avoir fait l'objet de bien des discussions. D'ailleurs, le niveau de difficulté des tests fait encore jaser.



Marc Quenneville et K'os

Quoiqu'il en soit, le 26 septembre dernier, Marc Quenneville et son chien K'os, de *Sauvetage canin des Laurentides* étaient les premiers,

depuis la mise sur pied des normes à réussir le test de 800 mètres rapides.

Marc avoue bien humblement que l'exercice n'est pas de tout repos. On exige beaucoup du maître-chien. Pour l'occasion, les évaluateurs étaient Yves Nadeau et Isabelle Comeaux de l'*AOBRS* en plus de Gérald Marcil de *Sauvetage canin des Laurentides*.



Lise Lachapelle et Voodoo

Pour sa part, le 13 septembre dernier Lise Lachapelle et Voodoo également de *Sauvetage canin des Laurentides* tentaient leur chance pour le test de 400 mètres rapide. Après avoir longtemps rencontré des embuches, l'équipe a complété le test avec un succès remarquable.

Voilà la démonstration d'une équipe persévérante.

Depuis le début de l'année, Marc et Lise, des conjoints qui partagent la même passion, ont mis plus de 500 heures chacun à l'entraînement de leur chien.

Bravo à ces deux équipes prometteuses.

Guy Lapointe

LES ÉQUIPES CANINES BIEN REPRÉSENTÉES AU COLLOQUE

A Saguenay, les 18, 19 et 20 septembre derniers, avait lieu le colloque sur le bénévolat en sécurité civile organisé par le Ministère de la sécurité publique en partenariat avec différents organismes du Saguenay.

Encore une fois cette année, les équipes canines bénévoles de partout à travers le Québec étaient présentes.



Gérald Marcil et Garot

La journée du 18 septembre était principalement dédié aux étudiants qui ont affronté la pluie pour assister aux différentes simulations. Durant cette journée, Gérald Marcil et Garot de *Sauvetage canin des Laurentides* ont fait près d'une vingtaine de démonstrations de leur savoir faire.

Deux autres démonstrations ont eu lieu le dimanche. Michel Massouty du

groupe *RSCOK9* et son chien ont fait une première démonstration alors que Gérald et Garot complétaient la journée.

Les gens présents au colloque ont bien apprécié le travail de nos chiens qui encore une fois cette année ont volé la vedette.

Cette année, la présence canine était plus importante que l'an dernier. Presque toutes les équipes canines du Québec étaient représentées.

Nathalie Lavoie et André Gagnon de l'*unité de recherche et sauvetage de la Haute-Yamaska* et leurs deux magnifiques Golden retrievers Maïka et Picaso ont particulièrement attiré l'attention.

Merci aux organisateurs et on se revoit à Québec l'an prochain. La barre est haute.



André Gagnon et Picaso

Guy Lapointe

Tous droits réservés

Vous avez aimé. Vous croyez en l'importance d'une bonne communication, aidez moi à améliorer cet outil de communication. Faites-moi part de vos bons coups. Faites-vous connaître. Faites-moi parvenir des articles, des photos cocasses, des idées de lecture, des questions, etc.

Faites parvenir ce bulletin à tous les amateurs de chiens de recherche et sauvetage que vous connaissez. Si vous désirez que votre nom soit ajouté ou retiré de la liste d'envoi, avisez nous par courriel.
sauvetagecanin@videotron.ca

Merci!

Tous droits réservés